

Parole et Racines – Retour sur l'année 2020



« La vie c'est ce qui t'arrive quand tu es occupé à faire d'autres plans »
chantait J. Lennon à son fils. Si tel est le cas
alors ô combien sommes-nous tous en vie
depuis des mois maintenant...

Comment évoluons-nous dans la trame plus ou moins brûlante des événements actuels ? Restons-nous des incorrigibles débutantes de la vie et toujours aussi soigneusement enracinées dans l'élan patient des commencements ? Tout feu tout flegme ?

En tout cas, en cette année déstabilisante, nous avons fait le choix de ne pas vivre tétanisées par défaut d'audace, tant la tétanie pourrait justement devenir le plus grand danger à long terme de cette pandémie.

Bon sens, audace, calculs soigneux des risques (mais pourtant pas parfaitement réussi, il faut le reconnaître) tout en gardant vigoureusement une direction, voilà comment nous tentons d'avancer pas à pas. Mais puisqu'il est nécessaire d'avoir un objectif pour savoir ce que l'on fait et ce que l'on ne fait pas : **cultiver les rencontres** est alors demeuré le nôtre, plus que jamais.

Certes, par la force des choses, ces rencontres ont été globalement moins nombreuses cette année mais heureusement toujours aussi profondes pour notre plus grand bonheur.

Peu après la fin du premier confinement, des jeunes étudiantes et professionnelles de Tarnos sont revenues partager avec nous quelques jours de relecture ; quoi de plus dynamisant ?

Le numérique a été, téléenseignement et confinement obligent, au cœur de nos échanges. Quelle utilisation raisonnée ? Quelle fécondité permettent les écrans ? Mais aussi quelle nocivité ? Peut-on réellement poser des limites ?

Une enquête révèle que nous consultons en moyenne 250 fois par jour nos Smartphones, si toutefois nous en avons un, soit une fois toutes les cinq minutes ; que plus de deux personnes sur trois se déclarent anxieuses en l'absence de réseau mobile et que cette inquiétude est particulièrement ressentie par 80% des jeunes de 18 à 30 ans. Ces chiffres montrent bien l'importance de plus en plus inévitable des écrans dans la vie de tous.

De notre côté nous avons eu, cette année encore, la chance -contrairement à bien d'autres- de par la nature et les conditions de notre travail, de pouvoir nous contenter de réunions téléphoniques quand des réunions en soirée n'étaient pas possibles et aussi celle de pouvoir encore éviter notre présence sur la planète facebookwhatsapinstagrammtweeter. Nous demeurons aussi en mesure (pour combien de temps ?) de nous passer de Smartphone, ayant fait le choix d'un petit mobile pour les urgences hors domicile.

Il est bien normal que nous soyons régulièrement « passées à la question » pour ces choix qui étonnent souvent mais qui sont infiniment facilités par le fait de n'être pas « en solitude » (d'habiter à deux la même maison et de s'entendre sans difficulté). Les infirmiers en psychiatrie, éducateurs de tout poil, et professionnels divers de la santé ne nous ont pas épargnées les questions judicieuses, dans le cadre des formations que nous animons avec le GERFI.



« Ayons des idées arrêtées
mais pas toujours au même endroit »

Ils se sont donc chargés de nous aider à nous questionner encore et toujours. Merci à eux.

Soyons claires et vous pouvez nous faire confiance sur ce point, nos choix ne sont guère animés par des fantasmes récurrents sur le bon vieux temps qui d'ailleurs n'a jamais existé ou par le désir de nous soustraire au progrès que l'on chargerait de tous les méfaits du monde. Comme vous le constatez, nous utilisons les mails (certes un peu passés de mode !) et nous avons un site qui nous est fort utile. La vie n'est donc pas à nos yeux un chemin de retour à l'argile originelle !

Mais **la parole, fondement de la rencontre**, doit trouver la douceur d'une matière adéquate pour pouvoir circuler vraiment. Et quelle est cette matière sinon une présence bien plantée dans le temps et enracinée dans la disponibilité ? Or la dévotion un peu asphyxiante aux dings aux dongs, bzz, meuh, cuicui qui obligent à être à la fois « ici » et « là-bas » nous semble souvent mutiler la profondeur, la saveur, les couleurs et la réalité tangible des rencontres.

Par expérience nous ne cessons de constater combien la splendeur de ces rencontres dépend d'une attention suffisante, durable et unifiante.

De tout cela il fut aussi question avec les 18 laïcs franciscains venus en l'abbaye du Ligugé travailler sur **la communication, la communion et les risques d'uniformisation**, à partir du mythe de la tour de Babel.

L'occasion nous était donnée de reprendre toujours plus conscience du fait que ce qui est pour nous, un choix libre, fécond et porteur de sens, relève de la fracture numérique pour bien d'autres et conduit alors inexorablement à un isolement mortifère. Continuons donc tous à travailler passionnément pour la dignité de chacun, dignité qui ne passe pas nécessairement par les mêmes choix.

« Nous sommes les
transformateurs de la terre, toute
notre existence, les envols et les
plongées, tout nous rend apte à
cette tâche »
affirmait sans hésitation le poète
R.M. Rilke.



Cet été notre gîte a su attirer, essentiellement par le bouche à oreille, des personnes amies ou inconnues, prêtes à donner, elles aussi, priorité à **l'humble** (et précaire en ces temps de crise) **beauté des rencontres irremplaçables, tissées de chair et d'os**, sur la fluidité des connexions. Nous les en remercions. Nous résistons encore (mais à nouveau pour combien de temps ?) à cet ogre qu'est Airbnb qui, avec sa redoutable efficacité, déstructure peu à peu toute la diversité du maillage de l'accueil, qu'il soit touristique ou non. Pour l'anecdote, deux d'entre nos visiteuses parisiennes ont osé passer 15 jours dans le gîte sans voiture tout en visitant une partie de notre pays en autocar. Comme quoi solidarité et organisation commune du transport ne sont pas des vains mots !

La session annuelle animée en l'abbaye d'En calcat, nous a permis de nous questionner avec finesse, dans les traces de Moïse, sur **les arrachements inévitables, exils ou exodes à traverser dans nos vies**. Mais pour aller vers quel inexploré ? Une fois encore l'évidence a jailli : le courage et l'enthousiasme nécessaires se puisent décidément dans cette qualité des rencontres permettant de surmonter les inquiétudes bien normales.

Chez nos sœurs de Pessac, toujours aussi fidèles et expertes en hospitalité malgré une santé qui commence à leur jouer de vilains tours, un groupe intergénérationnel bien fourni est cette année encore descendu suffisamment loin en terre d'évangile pour sentir **combien rien n'était plus tonique que de vivre l'incertitude si elle n'était cependant pas traversée dans la solitude et l'isolement. Alors l'instabilité joyeuse peut devenir aussi nécessaire et savoureuse que le sel dans le pain et les rêves du sommeil.**

Enfin un petit groupe œcuménique, peu formel (nous aimons festoyer) et pas du tout conventionnel, de recherche sur la Parole a commencé à se retrouver régulièrement à la maison, ce qui est pour nous une grande joie.

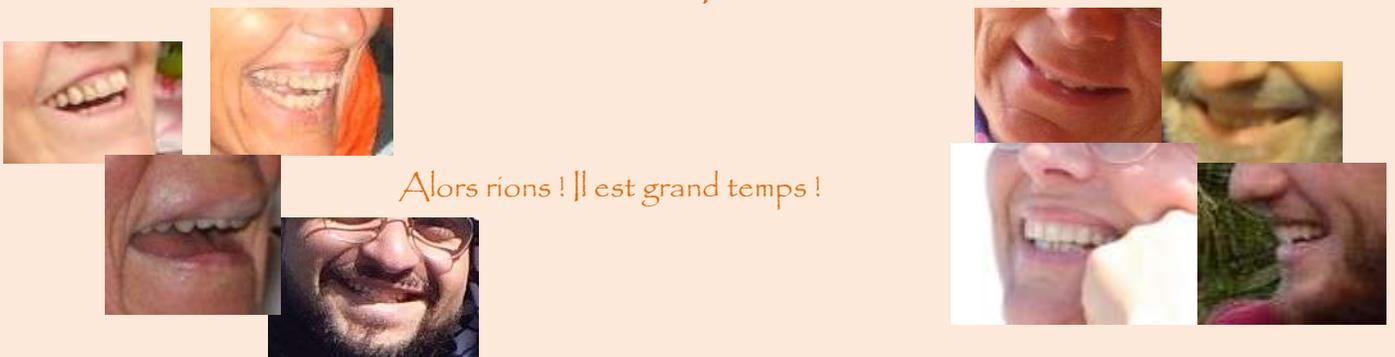
Comme chacun sait : il y a la Parole, il y a ceux qui écoutent la Parole, il y a ceux qui commentent ceux qui ont écouté la Parole, il y a ceux qui discutent des commentaires de ceux qui commentent ceux qui ont écouté la Parole et il y a finalement... ceux qui passent à autre chose ! Nous n'en faisons pas partie car voilà bien un lieu précieux qui nous permet de garder **mobilité d'esprit et nécessaires remises en question sans tabou**, afin d'avancer sans s'arrêter à la lourdeur des préjugés collectifs. Cette diversité des points de vue aide forcément à demeurer dans l'élan, le désir, une certaine liberté intérieure et une vitalité la plus lucide possible.

En 2021 Parole et Racines dépendra plus que jamais du bouche à oreille, de vos initiatives, du surgissement de vos idées les plus vives et de vos envies, malgré la crise qui se profile.

Les rencontres sauront continuer à fleurir, nous y croyons fermement et l'atelier à vivre encore un peu, grâce à votre aide et malgré l'âge qui avance !

Nous forerons tous ensemble un passage.

« **La liberté riieuse du souffle est notre seule patrie** » (Claude Vigée)





« L'escargot est naturellement héroïque, l'escargot ne recule jamais » nous encourageait A. Vialatte.

Aintzina, donc !



Marion



Michelle

Janvier 2021

Retrouvez nos chroniques tout au long de l'année sur la page de notre site :

https://www.parole-et-racines.asso.fr/fr/infos/18-chronique_le_clapotis_des_jours/

Et notre programme, encore balbutiant, pour 2021 <https://www.parole-et-racines.asso.fr/fr/infos/50-calendrier/>

Notez déjà :



- Un week-end les 6 et 7 février à Pessac (33) : « Peut-on faire de la vulnérabilité un chemin ? »
- Du 3 au 8 août à En Calcat dans le Tarn (81) : « Comment tisser la tente de nos rencontres ? »

Parole et Racines, maison Arbaila, Saint Palais 64120

www.parole-et-racines.asso.fr

05 59 65 83 77

Construisons ensemble notre maison de Parole !